

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les lettres de François Guizot et de Dorothée de Benckendorf, princesse de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(27 février - 4 mars\)](#)[Item](#)[186. Paris, Vendredi 1er Mars 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

186. Paris, Vendredi 1er Mars 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (27 février - 4 mars)

Ce document a pour réponse :



[186. Lisieux, Samedi 2 mars 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-03-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote504, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
186 Paris le 1er mars, vendredi 1839

J'ai passé une nuit affreuse. de l'insomnie, & des rêves l'un plus hideux que l'autre. Des meurtres et rien que des morts autour de moi. Des morts chéris, d'autres indifférents, mais enfin je n'étais pas de ce monde. Et je me suis tout-à-fait brisée ce matin. Votre lettre m'a remise un peu, je vous en remercie. Je vous vois content et je le suis.

Les journaux disent que M. Duvergier de Hauranne n'est pas aussi content que vous et qu'il va perdre son élection, ah cela par exemple fera un grand plaisir dans le camp ministériel. M. Appony m'a fait une longue visite hier matin. Il n'est pas tranquille. L'avènement possible de M. Thiers le trouble à un degré un peu excessif. Il y a là quelque mystère, quelque personnalité dont je n'ai pas la clé. La discussion à Bruxelles est remise à la semaine prochaine. Les troupes prussiennes sont en force sur la frontière. Partout on s'émeut fort de la situation des affaires en France. Vous êtes de grands perturbateurs.

J'ai vu longtemps hier matin Lady Granville et son mari. J'ai fait une longue promenade au bois de Boulogne par un temps. charmant. Le soir j'ai reçu mon ambassadeur, la Sardaigne, Naples, la Suisse, et le Duc de Richelieu. Le faubourg St Germain a une grande admiration pour le duc de Joinville. Messieurs ses frères sont partis hier pour aller à sa rencontre. Ils le ramènent aujourd'hui à Paris. Voilà toutes mes nouvelles.

J'écris aujourd'hui à mes deux fils, et à la Duchesse de Sutherland. Elle prolongera son séjour en Italie, ce dont je suis fâchée. M. Ellice sera ici le 20, il est dans une fort grande admiration de la coalition ! Adieu vous ne concevez pas comme je me sens souffrante. C'est peut être le temps. Je n'en sais rien, mais je ne vauz rien. Adieu. Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 1er mars 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLisieux

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 15/02/2021

186/6 Paris le 1^r Mars Vendredi
1879.

laatition!
cuy Mes
confiance
si un
adrien.

j'ai passé un nuit affreux
de l'inconnu, et des rêves bien
plus hideux que l'autre. de
monoton. et rien que de motifs
autour de moi. de motifs chers,
d'autre indifférents, mais enfin
je n'étais pas de seconde.
dji un peu tout a fait brisé
ennemi. Vre lettre m'a
résumé un peu, j'vous en
remercie. j'vous en contait
dji le mois. Les journaux
disent que M. Dreyfus &
Karaou n'ont pas aussi
content que vous, et que il va
perdre son election. ah, cela par
exemple sera un grand
plaisir dans le pays Ministériel

M. Agony en a fait un
longue visite bien curieuse.
il n'est pas tranquille. L'avisement
populaire de M. Thiers le trouble
à un demi ce qu'il a écrit. il
y a là quelque mystère, quelque
personnalité dont si on en par
le.

La discussion à Dorvalles
est venue à la semaine
prochaine. Les troupes
prussiennes vont en force sur la
frontière. partout on s'élève
tout de la situation des affaires
internes. vous êtes de grands
perturbateurs.

j'ai vu longtemps hier matin
Lady prauville et son mari.
j'ai fait une longue promenade
au bois de Boulogne par un terrain

M. Agony
un
M. Agony
de M.
M. Agony
admi
jouir
Jouir
allu
vau
pas
vau
j'él
deux
Suth
en r
j'él
M.
et de

est un
ration.
ville. L'ambassadeur
le trouble
occupé. il
sire, presque
il a par
Bruxelles
maison
visites
toree ne la
tous l'ouest
de affaire
de grand
hier matin
à Paris.
promises
et un tiers

shesnants. Le soir j'ai reçu
mon ambassadeur, la comtesse
Hayles, la Suisse. et le duc
de Richelieu. Le faux bon
M. de Saxe a une grande
admiration pour les
journées. Depuis son
frère tout parti hier pour
aller à sa retraite. ils le
raccourcit aujourd'hui à
Paris. Voilà toute mes
nouvelles.

J'ai reçu aujourd'hui à un
deux fils, et la duchesse de
Sutherland. elle prolongera
son séjour en Italie, ce dont
je suis fâché.

M. Elliot sera le 20 et
est dans un fort grande

admission de la faculté!
adrien, vous avez un grand
courage si vous pouvez souffrir
c'est peut-être le mieux - si
si vous n'avez rien, mais si ce
vous rien. adrien adrien.
J.

186 / 6

j'ai
de l'éd
plus le
un peu
autour
d'autour
si n'est
dji u
un ma
yuan
Quen
dji u
dri u
Hau
contu
perdm
expen
Hain